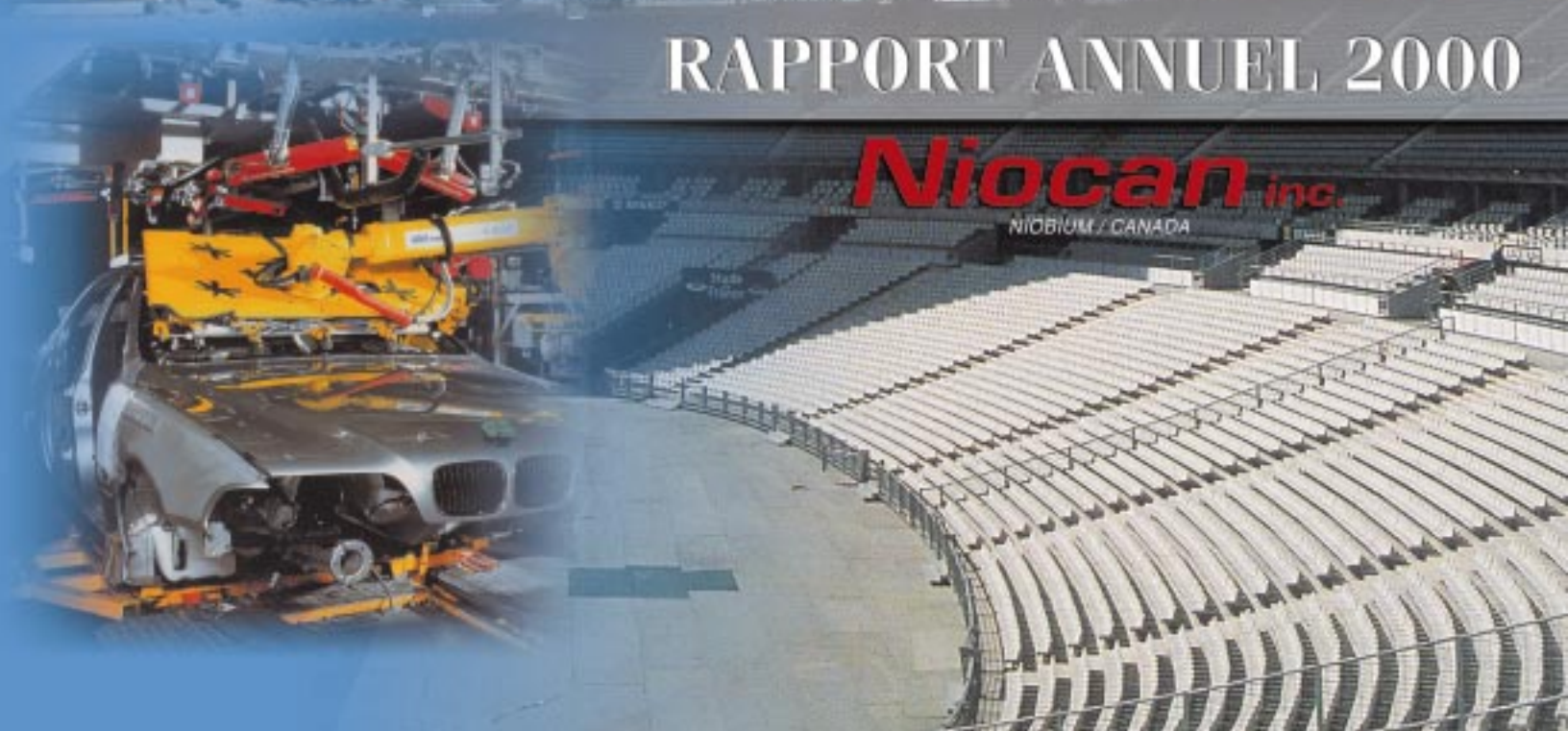




RAPPORT ANNUEL 2000

Niocan inc.
NIOBIUM / CANADA



Profil et mission

Incorporée en 1995, la société NIOCAN inc. a investi plus de 6 millions de dollars au cours des cinq récentes années dans le développement de sa propriété minière de niobium située à environ 40 kilomètres au Nord-ouest de Montréal. NIOCAN inc. détient la totalité des droits miniers de cette propriété.

La haute rentabilité économique des deux gisements principaux que compte exploiter la société, le S-60 et le HWM-2, a été établie par les études de préproduction effectuées par le consortium Met-Chem/SNC-Lavalin. La mission de NIOCAN inc. consiste à mettre en production ces deux gisements et à devenir ainsi une compagnie productrice de ferriobium dans les plus brefs délais.

À plus long terme, la compagnie compte exploiter les sous-produits de ses gisements, développer la production de ferroalliages, ainsi que d'autres produits connexes.

Le capital-actions de NIOCAN inc. est constitué d'un nombre illimité d'actions ordinaires sans valeur nominale, dont 12 888 833 étaient émises au 1^{er} avril 2000. De ce nombre, 1 475 000 actions sont entières.



Prix

En 1999, NIOCAN a reçu le prestigieux *Prix du Développement de l'année* décerné par l'Association des prospecteurs du Québec. Ce prix est attribué à une personne ou une équipe qui a contribué au développement d'un projet minier, le conduisant vers sa phase de mise en production.

Information corporative

Administrateurs et dirigeants

- (3)(4) Bernard Coulombe – Vice-Président du Conseil
- (2)(3)(4) René Dufour – Président du Conseil
- (4) Richard Faucher – Président et chef de la direction
- (1)(2)(3) Hubert Marleau – Administrateur
- (1)(2) John Mavridis – Administrateur
- (4) Richard Neal – Administrateur
- Alain Robin – Secrétaire-trésorier
- (1) Mackenzie I. Watson – Administrateur

- (1) Comité de vérification
- (2) Comité de rémunération
- (3) Comité de régie
- (4) Comité de l'environnement, santé et sécurité

Assemblée annuelle des actionnaires

L'assemblée annuelle des actionnaires de NIOCAN inc. aura lieu jeudi le 10 mai, 2001 à 10:00 h dans la salle Matapédia de l'hôtel Reine Elizabeth, 900, boulevard René-Lévesque ouest, Montréal

Rapport annuel

Pour obtenir des exemplaires additionnels du présent rapport, veuillez en faire la demande par écrit à:
NIOCAN inc., 2000 Peel, bureau 560, Montréal QC H3A 2W5
Téléphone: (514) 288-8506 Télécopieur: (514) 843-4809
ou sur notre site Internet: www.niocan.com

Siège social

NIOCAN inc.

2000 Peel, bureau 560, Montréal QC H3A 2W5
Téléphone: (514) 288-8506 Télécopieur: (514) 843-4809

Conseillers juridiques

Ménard Mageau Valiquette

500 boulevard René Lévesque ouest, bureau 910
Montréal (Québec) H2Z 1W7

Vérificateurs

KPMG, s.r.l.

2000 avenue McGill College, bureau 1900
Montréal (Québec) H3A 3H8

*Agent des transferts et agent chargé
de la tenue du registre des actionnaires*

Société de Fiducie Computershare du Canada

1800, ave McGill College
Montréal QC H3A 3K9

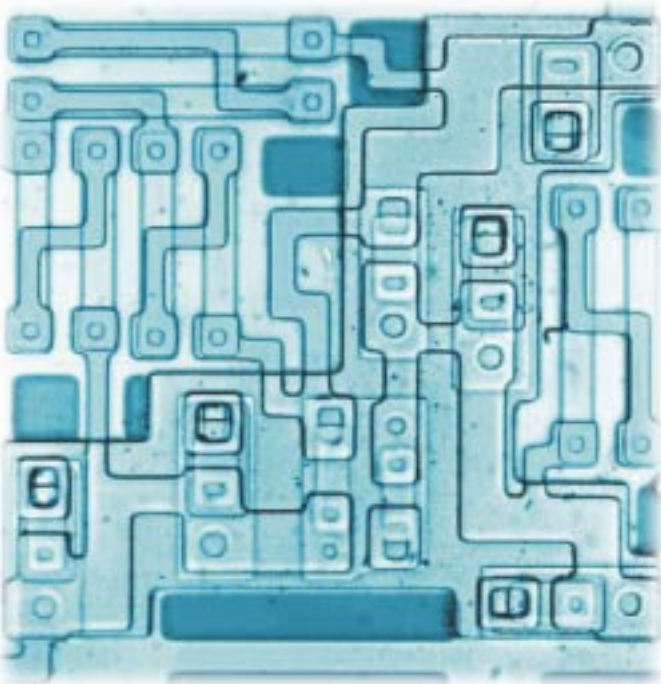
Computershare Trust Company of Canada

100 University Ave., 8th Floor
Toronto, ON H3A 3K9

Transactions boursières

Bourse de Toronto – Symbole: NIO

Table des matières



Le niobium se taille une place dans le secteur de haute technologie. Ici, un micro-circuit bénéficie de la superconductivité d'alliage de niobium.

Couverture:

De plus en plus, le niobium devient un métal d'alliage recherché pour la fabrication de composantes structurales où le poids et la rigidité sont les facteurs déterminants. Les ingénieurs et architectes jouissent d'un avantage créatif dans le design de nouvelles structures du fait que les alliages de niobium réduisent considérablement le poids des composantes tout en accroissant leur rigidité. Les résultats spectaculaires du Stade de France et du pont Øresund de 7,9 km (pour auto et train) qui joint le Danemark à la Suède en sont témoins. Une section de ce pont mesure 490 mètres en longueur. Ces caractéristiques font aussi des alliages niobium un métal de choix pour certaines composantes d'automobiles BMW en Allemagne et pour des milliers de kilomètres de pipeline à haute pression de la société TransCanada Pipelines.

Nous remercions les sociétés BMW, la société Østrand (pont), le Stade de France et la compagnie TransCanada Pipelines pour l'utilisation de leurs photos. Tous emploient des alliages de niobium dans leurs réalisations.

> Faits saillants 2000

> Perspectives 2001

> Message de la direction

> Répartition des responsabilités administratives

> Administrateurs et dirigeants: une équipe expérimentée

> Projet: vue d'ensemble

- Étude d'ingénierie de base
- Marketing de la production
- Évaluation du projet et financement
- Géologie et réserves exploitables
- Réserves de minerai
- Bail minier
- Exploitation minière
- Usine de traitement
- Usine de ferroniobium
- La formation d'une main-d'œuvre qualifiée

> Environnement

- Étude d'Impact Environnemental (ÉIE)
- Répercussions avantageuses

> Le marché du niobium

- Croissance
- Applications
- Nouveaux marchés
- Pénétration du marché
- Perspectives et changements
- Valeur ajoutée – les sous-produits
- Terres rares et oxide de niobium
- Autres sous-produits

> Analyse financière

- Bref rappel (1995 – 1998)
- 1999 : une année charnière
- Année 2000
- Contrôle des dépenses
- Fonds de roulement
- Rémunération de la direction

> États financiers

- Rapport des vérificateurs aux actionnaires
- Bilan
- État des résultats et déficit
- États des frais reportés
- États des flux de trésorerie
- Notes

Faits saillants 2000

Référendum sur le projet NIOCAN

Quarante pourcent (40%) des résidents de la Paroisse d'Oka, qui se sont prévalus de leur droit de vote, supportent le projet. Par contre, 92% des résidents du Village d'Oka, ont signé un document (notarié) pour signifier leur soutien au projet. Dans l'ensemble, 65% des résidents des deux paroisses maintenant fusionnées supportent le projet.

Offre d'acquisition des 50% de Cambior dans Niobec

NIOCAN inc. et SOQUEM signent un document d'entente avec Teck Corporation donnant à NIOCAN l'accès aux données techniques de NIOBEC lui permettant de faire une offre à Cambior pour acquérir ses 50% dans NIOBEC.

Versement de 500 000 \$ de Teck Corporation

Teck verse 500 000 \$ pour maintenir le droit d'acquérir 25% du projet NIOCAN, suite à une vérification diligente.

Engagement de 34 000 000 \$

Un engagement de 34 million \$ de différentes institutions financières pour l'offre de NIOCAN d'acquisition de l'intérêt de Cambior dans Niobec avant que Cambior décide de ne plus vendre cet actif.

Demandes de permis aux instances réglementaires

Le 16 octobre, NIOCAN dépose ses demandes de permis simultanément auprès de la municipalité d'Oka, à la Commission de protection du territoire agricole (CPTAQ) et du ministère de l'Environnement (MENVQ).

Création d'un comité local de développement minier

Ce comité a été créé par un groupe de résidents ayant décidé de s'impliquer pour faire en sorte que le projet NIOCAN se réalise.

Campagne d'information sur le projet auprès des résidents

Développement de plusieurs outils de communication: maquette du secteur, bulletin synthèse, vidéo. Quatre jours de «porte ouverte» tenus à Oka.

Perspectives 2001

Obtention des permis d'exploitation et du certificat d'autorisation (environnement)

Toutes les formalités devraient être remplies et les conditions réunies dans le courant de l'année pour que les diverses instances réglementaires émettent les permis et les autorisations pour que débutent vraiment les activités destinées à la production de ferriobium. La commission de protection du territoire agricole devrait émettre une décision favorable au mois d'avril, suivit par le ministère de l'Environnement.

Financement du projet pour 102 millions de dollars

Le consortium Met-Chem/SNC Lavalin qui a effectué les études d'ingénierie et l'analyse financière, a fixé les coûts de l'investissement à 102 millions de dollars.

Approbation de la construction

Formation d'une équipe de gérance des opérations

Consolidation des ventes et perspectives de nouvelles ventes, notamment au sein des marchés d'Asie

Dans la foulée des succès obtenus auprès d'entreprises européennes, japonaises et nord-américaines, les efforts de marketing seront accentués du côté des marchés d'Asie.



D'un design contemporain, sans poussière ni bruit, le complexe Niocan s'intégrera harmonieusement dans son milieu rural. N'occupant qu'une superficie de 6,2 hectares de terres agricoles (incluant l'aire de stationnement et le bassin d'eau d'exhaure), le terrain retournera à sa vocation agricole à la fin du projet.

Message de la direction



Obtention des permis

Notre principal objectif pour l'année 2000, l'obtention des permis d'exploitation et du certificat d'autorisation, n'a pas été atteint. La direction a concentré ses efforts dans la préparation des demandes de permis qui furent déposées le 16 octobre simultanément auprès de la municipalité d'Oka, de la Commission de protection du territoire agricole (CPTAQ) et du ministère de l'Environnement (MENVQ). Niocan ayant invoqué l'article 246 de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme, la municipalité a transmis nos demandes de permis directement à la CPTAQ.

En janvier 2001, la Commission émettait une orientation préliminaire favorable au projet mais demandait d'être rassurée sur deux questions: la remise en agriculture du site NIOCAN à la fin de l'exploitation et les perturbations que peuvent causer l'exploitation minière sur la ressource hydrologique. Peu après, un document-réponse aux deux questions fut transmis à la Commission.

Le 6 mars 2001, une audience publique à laquelle était invités les différents intervenants dans le dossier, a eu lieu. Nous croyons que la Commission rendra sa décision en avril et que le ministère de l'Environnement, la dernière instance à se prononcer sur le projet, complètera rapidement son étude en vue de l'octroi d'un Certificat d'autorisation qui nous permettrait de débiter la construction.

Activités d'affaires

Le conseil d'administration et la direction ont investi beaucoup d'énergie pour obtenir accès aux données techniques de l'exploitation NIOBEC en vue de faire une offre d'acquisition des 50% de Cambior dans ce producteur de niobium. Lors de la vérification diligente de NIOBEC, nous avons constaté plusieurs éléments de synergies entre les deux compagnies. NIOCAN avait obtenu des engagements de 34 000 000 \$ de différentes institutions financières pour son offre à Cambior avant que cette dernière décide de ne plus vendre cet actif.

Le 23 novembre 2000, Teck Corporation émettait un communiqué annonçant qu'elle avait conclu une entente selon laquelle elle vendait les 50% qu'elle détient dans l'exploitation NIOBEC à la société Mazarin pour un montant de 50 millions de dollars incluant 7 \$ million pour le capital roulant et 3 \$ million pour le droit qu'elle détient d'acquérir 25% du projet NIOCAN en contribuant le même pourcentage aux coûts de mise en exploitation. Par ailleurs, elle reconnaissait que cette option ne peut être transférée sans le consentement de NIOCAN.

Potentiel de revenus additionnels

L'étude de faisabilité effectuée par le consortium Met-Chem / SNC-Lavalin indique un taux de rendement de 16% (100% équité) basé exclusivement sur le niobium. Jusqu'à maintenant nous n'avons pas tenu compte des revenus additionnels que pourrait apporter la commercialisation de minéraux présents dans le minerai tels l'apatite, la magnétite, la calcite, les terres rares et le tantalum.

- Apatite: le gisement principal S-60 contient 9% d'apatite d'excellente qualité. Des essais effectués à Lakefield et à COREM en 1998 ont confirmé la possibilité de produire un concentré dépassant les normes des utilisateurs. Un tonnage d'environ 60 000 tonnes pourrait être produit annuellement.

- Magnétite: la magnétite est le premier minéral extrait du minerai lors de la concentration du pyrochlore. Un volume de 60 000 tonnes pourrait être produit annuellement.
- Calcite: les tests effectués indiquent qu'un concentré de calcite concentrant les normes du bureau de normalisation du Québec pourrait être utilisé comme amendement des sols agricoles.
- Le pyrochlore dans lequel se trouve le niobium contient 14% de terres rares. Au cours de l'année, une étude conceptuelle a indiqué la possibilité de les extraire.

Il est intéressant à noter que la consommation du niobium continue d'augmenter en dépit d'une baisse de la consommation de l'acier en Amérique du nord. En effet, les utilisations d'acier de haute gamme contenant du niobium augmentent contrairement aux aciers de moindre qualité.

Communication

Au cours de l'année nous avons entrepris une campagne d'information et de sensibilisation auprès des résidents d'Oka; pour se faire, nous avons développé différents outils de communications:

- une maquette du secteur montrant que le complexe s'intègre bien dans le milieu
- un bulletin de synthèse du projet s'adressant aux résidents de la municipalité et dont les actionnaires ont reçu un exemplaire
- un vidéo du projet d'une durée de 25 minutes (disponible sur demande).

Quatre jours de «porte ouverte» furent tenus où de nombreux résidents venant de toutes les parties de la municipalité sont venus s'informer sur le projet.

Afin de permettre aux résidents de la région d'apprécier la contribution économique du projet NIOCAN, une étude des retombées socio-économiques du projet fut réalisée par le Groupe Conseil KPMG. Elle indique des retombées de 35,8 millions de dollars annuellement pour la région et de 781,5 millions de dollars de retombées économiques au Québec sur 17 ans. La synthèse de cette étude fut communiquée aux résidents ainsi qu'aux instances politiques et gouvernementales intéressées.

Priorités

Dès que nous obtiendrons le certificat d'autorisation du ministère de l'Environnement, les démarches auprès des institutions financières deviendront la priorité du conseil d'administration. Plusieurs institutions européennes et américaines ont déjà indiqué un intérêt à participer au financement de la mise en exploitation.

Au nom du conseil d'administration, je remercie nos partenaires financiers et tous les actionnaires qui soutiennent NIOCAN, la grande majorité depuis la création de la compagnie en 1995.

C'est avec optimisme que nous entrevoyons l'année 2001 alors que tous les outils seront en place pour réaliser l'objectif que tous ensemble nous sommes fixés – l'implantation d'un complexe de production de niobium, un métal d'alliage essentiel à la nouvelle économie.

René Dufour, Président du conseil d'administration

Répartition des responsabilités administratives

Après l'assemblée annuelle des actionnaires de 2000, le Conseil d'administration a confirmé dans leurs fonctions :

René Dufour, président du Conseil

Bernard Coulombe, vice-président du Conseil

Richard Faucher, président et chef de la direction

Alain Robin, secrétaire trésorier

COMITÉ DE VÉRIFICATION

Hubert Marleau, John Mavridis, Mackenzie I. Watson

COMITÉ DE LA RÉMUNÉRATION

René Dufour, Hubert Marleau, John Mavridis

COMITÉ DE RÉGIE

Bernard Coulombe, René Dufour, Hubert Marleau

Activités de l'année 2000

Le Comité de régie, composé de 3 administrateurs, se réunit au besoin pour suivre avec le président les activités en cours, prendre les décisions qui n'exigent pas de consulter le Conseil d'administration qui tient ses réunions tous les deux mois, ou au besoin pour régler les affaires urgentes.

Des délais dans l'obtention des permis réglementaires ayant ralenti la progression du projet de mise en exploitation, les comités créés lors de la 1^e réunion du Conseil d'administration immédiatement après l'assemblée annuelle des actionnaires, n'ont pas fonctionné tel qu'anticipé. Par contre, les membres du Conseil ont investi beaucoup de temps et d'efforts dans la préparation des demandes de permis auprès de la municipalité, de la Commission de la protection du territoire agricole et du ministère de l'Environnement mettant beaucoup d'emphase sur l'environnement et la qualité de vie des résidents.

Le comité de vérification a étudié les états financiers préparés par KPMG pour l'année se terminant le 31 décembre 2000, discuté avec le comptable responsable du compte NIOCAN chez KPMG et recommandé leur adoption au Conseil d'administration. Le Groupe Conseil KPMG a effectué au cours de l'année une étude des retombées socio-économiques du projet NIOCAN dans la municipalité d'Oka et la MRC Deux-Montagnes.

Administrateurs et dirigeants : une équipe expérimentée

Les membres du Conseil d'administration et le personnel de direction de Niocan se composent de spécialistes de l'évaluation et de l'exploitation des ressources minérales tant sur le plan technique que sur les plans commercial et financier.

RENÉ DUFOUR, ingénieur des mines

Président du Conseil d'administration

Administrateur de Noranda Inc., Mine Jeffrey inc. et Mines Cancor Inc. Il a occupé les fonctions suivantes :

- Chef ingénieur des mines, gérant d'une mine extrayant 100 000 tonnes de roche par jour;
- École Polytechnique de Montréal: professeur titulaire, directeur du Département de génie minéral;
- Conseiller à la Banque Mondiale, Nations Unies, Hydro-Québec et l'Agence canadienne de développement international (ACDI), et compagnies minières;
- Membre du conseil d'administration de SOQUEM;
- Président de l'Institut canadien des mines, de la métallurgie et du pétrole (ICM, 12 000 membres au Canada et à l'étranger);
- Président de la corporation du centenaire de l'ICM de 1994 à 1999 et président de la fondation de l'ICM de 1991 à 1997.

RICHARD R. FAUCHER, ingénieur en métallurgie

Président et chef de la direction

Diplômé de l'Université Laval, M. Faucher a occupé des postes de direction dans plusieurs compagnies minières: Groupe Noranda Inc., Vice Président Brunswick Mining, et Président et Directeur général de la Falconbridge Dominicana,. Au poste de président et chef de l'exploitation de la Princeton Mining Corp., il a notamment contribué en 1996-97 au financement du projet Huckleberry Mines (Colombie-Britannique) en mettant sur pied un programme de financement de 140 millions de dollars.

BERNARD COULOMBE, ingénieur des mines

Vice-président du Conseil d'administration

Bernard Coulombe est président et principal actionnaire de Mine Jeffrey inc. et administrateur de Placer Dome Inc. depuis 1993. Bernard Coulombe est considéré comme un expert en matière d'exploitation, de concentration du minerai et de gestion de grands complexes miniers.

Première rangée

De gauche à droite

Bernard Coulombe

René Dufour

Alain Robin

Deuxième rangée

Hubert Marleau

Richard Neal

Richard Faucher

John Mavridis

Absent

Mackenzie I. Watson



Alain Robin *Secrétaire et administrateur*

Il a été gestionnaire du Comité d'administration et de placement du Régime de retraite de l'École Polytechnique, ainsi que de la Caisse Populaire Les Grands Boulevards de Laval.

Hubert Marleau *Administrateur*

Il est actuellement président et directeur général de Palos Capital Corp. Titulaire d'un baccalauréat en sciences. Membre du conseil d'administration de plusieurs sociétés. Il a occupé successivement le poste de président du Conseil et chef de la direction de Marleau Lemire et principal vice-président exécutif chez Lévesque Beaubien et vice-président principal chez Nesbitt Thompson.

Richard Neal *Administrateur*

Consultant. Titulaire d'un baccalauréat en administration. M. Neal a occupé divers postes de direction.

John Mavridis, *Avocat*

Administrateur

M^e Mavridis pratique en droit des affaires; il est associé du cabinet d'avocats Brouillette, Charpentier, Fortin.

Mackenzie I. Watson, *Géologue*

Administrateur

Il est président et principal actionnaire de Ressources Freewest Canada Inc. Spécialiste de l'exploration minière. Il a découvert plusieurs gisements et créé plusieurs sociétés de prospection minière.

Le Projet: une vue d'ensemble

Richard Faucher

Président et chef de la direction

Au début de l'année 2000, le consortium Met-Chem / SNC-Lavalin complétait une étude de faisabilité du projet NIOCAN indiquant un taux de rendement de 17,5%, ou 16% sans inflation (100% équité), basé exclusivement sur le niobium et sa conversion en ferriobium. L'étude soulignait la présence dans le minerai de minéraux tels l'apatite, la magnétite, la calcite et les terres rares qui pourraient contribuer d'importants revenus additionnels.

Une révision des méthodes d'analyses utilisées avant mars 1999 a confirmé que les teneurs de niobium avaient été sous-estimées d'au moins 3%. La méthode utilisée avant mars 1999 ne tenait pas compte de l'impact des terres rares sur l'analyse par fluorescence du niobium. Cette correction importante augmente le taux de rendement interne du projet de 1,3% et le porte à 17,3%.

Étude d'ingénierie de base du projet NIOCAN

Plus de 1 000 000 dollars ont été investis pour l'étude de faisabilité et l'étude d'ingénierie de base. De cette étude, il ressort que les techniques d'exploitation que mettra en oeuvre NIOCAN devraient situer les coûts de production de la compagnie au deuxième rang des producteurs mondiaux de niobium.

Marketing de la production

NIOCAN a investi 150 000 dollars pour réaliser des études de marché et signer des accords de vente au Japon, en Europe et en Amérique du Nord. Une visite des usines de CBMM et Catalão au Brésil (premier producteur mondial de ferriobium), a eu lieu en 1999 dans le but d'estimer la position concurrentielle de NIOCAN.

Des ententes fixant les garanties quant au volume de ventes couvrant 80% de la capacité de production à plein régime la troisième année, ont été conclus avec des producteurs-distributeurs de ferroalliages à l'échelle mondiale.

Évaluation du Projet et Financement

À un taux d'escompte de 10%, le projet a une valeur estimée de 3,20\$ par action émise (12,9 millions d'actions). Le coût d'investissement total, fonds de roulement compris, se chiffre à 102 millions de dollars pour mettre le projet en production.

Le projet supporterait un taux dette/équité de 65/35 ce qui augmente substantiellement le taux de rendement sur équité. La direction de NIOCAN considère qu'un financement par dette/équité de 60/40 est souhaitable.

Deux scénarios sont particulièrement envisagés soit la mise sur pied d'un projet clés en main par une compagnie d'ingénierie d'envergure

ou la formation d'une équipe de construction sous la gérance de NIOCAN. La direction étudie diverses options avec l'assistance de ses conseillers financiers et de SOQUEM qui a confirmé son intérêt à hauteur de 20% de participation dans le projet.

Géologie, réserves de minerai, exploitation-concentration

Deux zones principales de minéralisation exploitable intéressent au premier chef NIOCAN. Tout d'abord, le dépôt S-60 dont la teneur en Nb_2O_5 est de 0,66% (entièrement concentrée dans le pyrochlore, le minéral porteur), puis le dépôt HWM-2 dont la teneur en Nb_2O_5 est de 0,56%.

Géologiquement, le dépôt S-60 est un endoskarn en forme de cheminée de 100m par 200m; il se distingue d'autres gisements identifiés dans la carbonatite qui se présentent sous forme de bandes de minéralisation. Le dépôt HWM-2, lui, est une bande minéralisée de plus de 600m de long sur 25m d'épaisseur, mais seulement la partie centrale de 300m est incluse dans le plan d'exploitation.

Les réserves à extraire dans les 14 premières années s'élèvent à 12,3 millions de tonnes pour le dépôt S-60 et, les années suivantes, à 2,2 millions de tonnes pour le dépôt HWM-2. Il s'agit de réserves prouvées et probables suffisantes pour les 17 premières années d'exploitation.

Les deux gisements offrent un potentiel d'expansion en profondeur et latéralement. Les géologues considèrent comme excellentes les chances de localiser des endoskarns semblables à celui du S-60. Des programmes d'exploration seront entrepris après la mise en production du gisement S-60.

Réserves de minerai

Les réserves du gisement principal S-60 ont été calculées jusqu'à une profondeur forée de 500 mètres et celles du gisement HWM-2 jusqu'à une profondeur forée de 350 mètres, par les ingénieurs géologues-conseils de Niocan et certifiées par les géologues du consortium Met-Chem/SNC-Lavalin.

Aucun forage additionnel n'est nécessaire pour la mise en production des gisements puisque les réserves actuelles surpassent de quatre à cinq fois le recouvrement du capital.

Seules les réserves de catégories prouvées et probables ont été utilisées dans l'étude de faisabilité.

Bail minier

NIOCAN a reçu en juillet 2000, le bail Minier du ministère des Ressources naturelles. Il accorde à NIOCAN le droit d'accès et d'usage des surfaces requises pour l'exploitation de ses gisements de niobium. Le bail minier est accordé suite à la démonstration que le

gisement est exploitable et que les réserves géologiques sont suffisantes. Ceci représente une étape importante dans le processus d'obtention des divers permis.

Réserves de minerai Millions de tonnes, (0.5 % cut-off)

GISEMENT	PROUVÉES	PROBABLES	POSSIBLES	TOTAL	TENEUR Nb ₂ O ₃ (%)
S-60	7,63	3,11	3,63	14,37	0,66
HWM-2	1,32	2,22	2,41	5,95	0,56
TOTAL	8,95	5,33	6,04	20,32	0,63

Exploitation minière

À la suite de l'évaluation géotechnique (stabilité, dimensions du pilier de surface) par les experts de la firme Golder et Associés, les ingénieurs de NIOCAN ont prévu un plan d'exploitation précis.

Le plan d'exploitation fixe le premier niveau (0m) à 82m de la surface. L'infrastructure minière sera établie en deux phases. La phase 1 consiste à creuser un puits rectangulaire composé de trois compartiments jusqu'à une profondeur de 295 m; une rampe de service à -17% descendra jusqu'au niveau -220m. La phase 2 (à partir de la septième année) consiste à descendre jusqu'au niveau -465m. La capacité de hissage sera de 313 tonnes par heure.

Les stations de pompage installées aux différents niveaux serviront à garder la mine à sec; quant aux eaux d'exhaure, elles seront décan-tées dans un bassin à la surface.

La production annuelle sera de 892 000 tonnes. Dans le but de pénétrer le marché d'une façon ordonnée, la production des années 1 et 2 est prévue à 80% du plein régime. Les chantiers seront remplis avec du remblai en pâte dès que leur extraction sera terminée.

À la fin de l'année 1999, la planification minière était achevée; tous les documents sont prêts pour accueillir les propositions en vue du fonçage du puits et de l'ouverture de la mine.

Usine de traitement

Les paramètres des équipements de l'usine de traitement ont été définitivement fixés et le budget bien établi. Le procédé de concentration se répartit en trois sections: soit la préparation du minerai, la flottation primaire et le circuit de retraitement et de polissage.

Les travaux d'optimisation qui marquent l'année 1999 ont permis de conclure que le retraitement de certaines fraction du minerai permet-tait d'obtenir un taux de récupération au delà de 80%. En obtenant un concentré à plus haute teneur, on gagne ainsi une étape dans la pro-duction de ferroniobium.

Usine de ferroniobium

Usine de ferroniobium a été conçue par l'équipe de SNC-Lavalin avec le concours de consultants externes.

On y produira du ferroniobium concassé à des grosseurs s'échelonnant de 5mm à 50mm pour répondre à la demande des clients.

Sur une base annuelle, l'usine devrait produire 2800 tonnes de niobium contenu dans le ferroniobium ou l'équivalent de 4500 tonnes de ferro-niobium.

La formation d'une main-d'œuvre qualifiée

NIOCAN offrira une formation en milieu de travail avant le début des opérations minières pour les nouveaux employés de certains secteurs. L'objectif de cette formation est double: constituer une main-d'œuvre qualifiée, favoriser l'embauche dans la région.

Pour mener à bien ses activités d'exploitation, NIOCAN engagera environ une quarantaine d'employés spécialisés en techniques minières. Comme la région d'Oka ne constitue pas un bassin de ressources professionnelles suffisant pour répondre à une telle demande, NIOCAN devra donc recruter une partie de son équipe de spécialistes à l'extérieur de la municipalité d'Oka et des localités avoisinantes. L'installation de travailleurs avec leur famille favorisera le marché immobilier de la région aussi bien par la construction de maisons nouvelles que par le réaménagement de propriétés existantes.

Dès le début de ses activités, NIOCAN deviendra le principal employeur d'Oka et de ses alentours avec ses 150 employés. Cet afflux de techniciens, d'ingénieurs, de mineurs, d'opérateurs d'équipement, de professionnels et de personnel de bureau provenant des zones limitrophes mais aussi de l'extérieur donnera une importante impulsion économique à la région. Un budget de formation de 1 million de dollar a été prévu pour les employés qui seront recrutés dans la région immédiate.

Environnement

Étude d'Impact Environnemental (EIE)

«Le projet minier de NIOCAN intègre dans son concept plusieurs composantes qui en font un projet remarquable sur le plan environnemental.» Telle est la conclusion générale des experts de la société Roche Ltée, reconnue internationalement pour ses travaux en environnement. C'est à Roche que NIOCAN a confié l'étude d'impact environnemental (EIE) de son projet de production de ferriobium.

LEIE utilise un concept de gestion des résidus miniers permettant de retourner 55% des résidus sous-terre sous forme de remblai en pâte et d'acheminer 45% des résidus vers l'ancien site minier de la St-Lawrence Columbian (SLC).

Le concept d'exploitation choisi permet de minimiser l'usage de terres agricoles (la surface nécessaire à l'exploitation se limite à 6,2 ha de terres agricoles seulement), de diminuer le volume d'ouverture dans la mine et donc de minimiser les répercussions sur la nappe phréatique et, finalement, d'entreposer les résidus miniers sur le site abandonné SLC.

«Ce sera le seul parc à résidus miniers sans effluents miniers», remarquent les environmentalistes de Roche Ltée. En effet, aucun effluent minier ne sera déchargé dans les cours d'eau. Les eaux de procédé circulent en circuit fermé et, par conséquent, il n'y a pas de rejet provenant du procédé. Les sols non plus ne seront pas affectés puisque leur teneur élevée en carbonate (70%) rend les résidus miniers non acides.

L'étude des répercussions environnementales du projet Niocan réalisée par la firme Roche démontre que le projet d'exploitation du niobium de Niocan respecte toutes les lois et tous les règlements concernant l'environnement.

Des répercussions avantageuses pour toute la population

NIOCAN prendra en charge le lien de 200 000 dollars que le ministère des Ressources naturelles détient sur le site SLC situé à 1 km de la future usine de ferriobium.

NIOCAN se charge également de restaurer l'empiérement qui borde le chemin Ste-Sophie le long de la propriété St-Lawrence. NIOCAN s'est engagée à décontaminer le site de l'ancienne mine des scories et à remplir de sable calcaire (non pollué, non toxique) les fosses de l'ancien site, et enfin à restaurer l'ancien parc.

Le marché du niobium

Croissance

Selon le bulletin N° 104 de décembre 2000 du Centre d'Étude International du Tantale (et niobium), la croissance de la demande de ferriobium pour les aciers à faible alliage a été de 8,9% par année de 1993 à 2000. Cette croissance spectaculaire est due aux propriétés particulières de plus en plus reconnues qu'offre le niobium.

Quant aux alliages spéciaux, la demande s'est accrue de 12,1% par année pour la même période de 1993 à 2000.

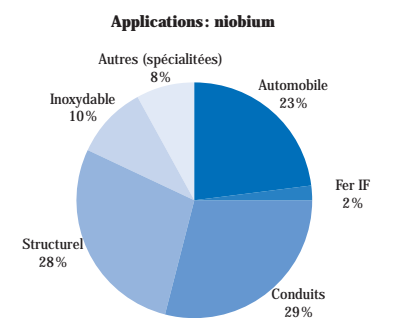
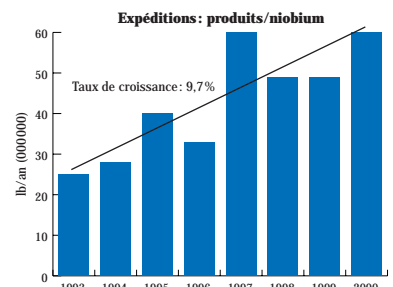
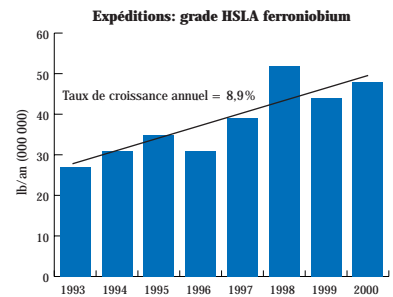
La croissance moyenne a donc été de 9,7% pour cette même période atteignant près de 60M lbs / année.

De nouvelles applications en voie de développement et la pénétration des marchés des pays en voie de développement continueront d'assurer une croissance soutenue tant pour le ferriobium que pour les oxydes de niobium et de niobium métal dans les alliages.

Applications

Bien que la principale application du niobium soit dans les aciers de type HSLA (High Strength Low Alloys) sous forme de ferriobium, il faut noter que la croissance de l'usage du niobium dans des secteurs spécialisés s'est accrue considérablement dans les dernières années.

Grâce à ses propriétés de super-conducteur, le niobium métal et son alliage niobium-titane trouvent de nouvelles applications. Par exemple, l'accélérateur de particule atomique ou sub-atomique en construction près de Genève contiendra 23 tonnes de niobium métal et 400 tonnes d'alliage niobium-titane. Ce dernier alliage entre maintenant dans les équipements MRI pour la détection-image des tissus de corps humain (SCAN). Un nouveau champ d'application de grande importance en voie de développement est l'usage d'un alliage niobium-titane dans l'expérimentation de nouveaux concepts de transportation par lévitation magnétique.



Nouveaux marchés

Dernièrement, dans un article de l'Institut des Ingénieurs en Électricité et d'Électronique, on soulignait la création de circuits intégrés super-conducteurs pour la prochaine génération de PC avec 100 Ghz comparé à seulement 1 Ghz aujourd'hui; le tout grâce aux technologies RSFQ (Rapid Single Flux Quantum) faisant usage de circuits intégrés construits à partir de puces et jonctions Josephson contenant du niobium et nitride de niobium. La firme Hypres Inc. de Elmsford, NY a développé le procédé de fabrication et les auteurs de l'article soulignent une production commerciale d'ici 3 à 5 ans.

Le ferroniobium pour les aciers à alliage faible (HSLA) possède un potentiel de croissance encore inexploré. En effet, son usage actuel est principalement dans les pays développés. Avec les coûts de plus en plus élevés de l'énergie requise par unité de produit; le niobium offre un avantage significatif pour les pays en voie de développement tels la Chine, l'Inde et autres régions car il permet de réduire considérablement le poids de l'acier utilisé dans les infrastructures et conséquemment la quantité d'énergie requise pour une même unité de produit. La croissance dans la demande du niobium devrait donc continuer de se maintenir et d'augmenter.

Le niobium est un nouveau métal qui est entré en production commerciale il y a 40 ans environ. La recherche et développement à date sur ses propriétés et ses applications ont démontré qu'il offre une valeur importante tant pour réjuvener et rendre plus compétitif l'industrie de l'acier; réduire la consommation énergétique par unité de produit ainsi que pour de nouvelles applications technologiques.

Pénétration du marché

À un taux de croissance annuel de l'ordre de 6% (1965-1998), la production projetée de NIOCAN serait absorbée en deux ans par le marché. Si le taux actuel (1993-2000) se maintient à 8,9% par année, il faut donc s'attendre à voir cette nouvelle production absorbée en moins de 1,5 ans.

NIOCAN a, en 1999, signé des ententes avec trois entités pour couvrir les marchés principaux d'Europe, d'Amérique du Nord et du Japon. Les garanties de volume (prix à fixer à la livraison) fournies par ces entités assurent NIOCAN d'une participation et d'une pénétration du marché pour les aciers à faible alliage (HSLA).

La qualité supérieure du ferroniobium de NIOCAN, par rapport aux autres producteurs quant au niveau d'impuretés, lui assure également un intérêt particulier vis-à-vis certains consommateurs.

NIOCAN entend introduire ces ententes et entités auprès des banquiers lors du financement de son projet au cours de l'année 2001.

Perspectives et changements

Au cours de l'année 2000, les trois producteurs de niobium existants ont tous augmenté leur capacité de production de façon importante, soit de l'ordre de 20 à 30% afin de répondre à la demande croissante.

En début de 2001, Mazarin a acquis la portion de Teck (50%) dans Niobec pour une somme de 47\$ millions.

Valeur ajoutée – les sous-produits

L'un des objectifs de NIOCAN dans sa stratégie de développement est d'identifier le potentiel économique des sous-produits contenus dans le minerai.

Cette stratégie a pour but d'une part de produire des crédits importants avec ses sous-produits de façon à atteindre un coût net de production du niobium équivalent ou près du meilleur producteur. D'autre part, la vente de sous-produits tels l'apatite, la calcite et la magnétite pourrait réduire substantiellement les volumes de résidus miniers à entreposer sur le site SLC et allonger la vie de ce site comme parc à résidus.

Terres Rares et Oxyde de niobium

Au cours de l'année 2000, NIOCAN a entrepris avec l'assistance d'un spécialiste dans le domaine, de développer le concept d'un circuit de traitement pour extraire les terres rares et le tantale de ses concentrés.

Le potentiel et la justification économique d'extraire les terres rares résultent également en la capacité de produire de l'ordre de 500 à 1,000 tonnes d'oxyde de niobium pur à 99,9% lesquelles pourraient générer deux fois les revenus unitaires perçus pour le niobium sous forme de ferroniobium.

Autres sous-produits

Des travaux sur la calcite ont également confirmé la haute qualité de ce sous-produit comme amendements agricole. Un marché local de l'ordre de 10 000 t/an a été identifié et NIOCAN estime qu'au niveau régional, 10 000 à 20 000 t/an additionnelles pourraient être vendues.

Des travaux complétés par Lakefield Research Lab en 1998 sur la production d'un concentré d'apatite ont démontré le potentiel de produire plus de 60 000 t/an lesquelles pourraient être vendues à un prix de 45-50\$ US la tonne.

Quant à la magnétite, aucun développement additionnel n'a été entrepris par NIOCAN durant l'année.

Les travaux préliminaires complétés à date génèrent suffisamment de justification pour éventuellement commercialiser ces sous-produits.

Analyse financière

Bref rappel (1995-1998)

NIOCAN inc. a été incorporée en août 1995. Le capital-actions de la compagnie est constitué d'un nombre illimité d'actions ordinaires sans valeur nominale.

Le premier placement, destiné à la constitution d'un fonds de roulement, a été souscrit, en 1995, par les cinq administrateurs de la compagnie.

La première levée de fonds fut effectuée en vertu d'une notice d'offre émise le 17 novembre 1995. Elle comportait 800 000 actions ordinaires accréditives au prix de 0,50\$ l'action et 312 500 actions ordinaires au prix de 0,40\$ l'action; chacune était accompagnée d'un bon de souscription à 0,52\$.

Un premier appel public à l'épargne par voie de prospectus fut lancé à l'automne 1996 pour une période qui s'est achevée le 19 mars 1997. Il comportait des actions accréditives au prix de 1,00\$ l'action et des actions libres au prix de 0,80\$ l'action pour un montant global de 2 454 000\$. La société Gestion Sodomex Inc. a souscrit 125 000 actions libres du prospectus et 125 000 actions additionnelles au même prix de 0,80\$ qu'elle s'était engagée à acquérir si l'offre maximale était souscrite.

En décembre 1997, 266 333 actions accréditives ont été vendues au prix de 0,60\$ l'action.

En mars 1998, le Fonds de Solidarité FTQ a acquis 500 000 actions au prix de 0,50\$ l'action; en 1999, le Fonds exerçait les 250 000 bons de souscription qui lui avaient été émis, au prix de 0,65\$ l'action.

En avril 1998, deux actionnaires acquéraient 200 000 actions au prix de 0,50\$ l'action; en 1999, ils exerçaient les 100 000 bons de souscription qui leur avaient été émis, au prix de 0,65\$ l'action.

1999: une année charnière

En mai 1999, NIOCAN a bénéficié d'importants placements privés: la société SOQUEM, une filiale de SGF Minéral Inc., a acquis 1 500 000 actions au prix de 0,50\$ l'action, le Groupe Financier Norshield 2 000 000 d'actions au prix de 0,50\$ l'action, et onze actionnaires 1 550 000 actions au prix de 0,50\$ l'action; l'investissement représente un montant global de 2 525 000\$.

Au 31 décembre 1999, les actionnaires avaient investi 6 508 700\$ dans la compagnie; de ce montant, il faut déduire 664 000\$ pour les honoraires des placeurs pour compte; il faudrait également retrancher les frais juridiques et ceux des vérificateurs.

Le ministère des Ressources naturelles (MRN) a accepté de verser une aide de 427 000\$ par le biais de son programme d'assistance au développement. Une contribution de 50 000\$ d'Hydro-Québec pour les études de marketing, s'est ajoutée à l'aide du MRN.

Ces sommes ont été utilisées pour les deux campagnes de forage de 1995-96 et de 1996-97 qui ont permis de délimiter le nouveau gisement S-60 et le gisement HWM-2 partiellement foré par la compagnie détentrice antérieure: la société américaine Kennecott, ainsi que pour les travaux de développement suivants:

- Travaux de développement du procédé de concentration et définition du taux de recouvrement répartis sur 3 années, principalement dans les laboratoires et l'usine pilote du MRN et aussi à Lakefield, Golder et autres;
- Acquisition des droits de surface de trois propriétés couvrant 266 arpents (91 ha);
- Étude de faisabilité et d'ingénierie de base par Met-Chem/SNC-Lavalin;
- Étude d'impact environnemental par le groupe conseil Roche;
- Études de marketing incluant une étude de synthèse par la société KPMG.

Année 2000

Au cours du mois de septembre 2000, la société Progenesis a exercé les 100 000 bons de souscription d'actions qu'elle détenait, au prix de 0,50 l'action.

Aussi au cours de l'année, le ministère des Ressources naturelles nous accordait une subvention selon laquelle le MNR acceptait de rembourser 50% des dépenses jusqu'à concurrence de 15 000\$ pour la réalisation de l'étude sur le potentiel économique des terres rares présentes dans le concentré de pyrochlore.

Compte tenu des délais dans l'obtention des permis réglementaires, le contrat de M. Jean-François Ricard, qui s'était joint à l'équipe en juillet 1999, ne fut pas prolongé. Notre président et chef de la direction, M. Richard Faucher, est le seul employé rémunéré de la compagnie.

Contrôle des dépenses

Jusqu'à l'engagement de M. Richard Faucher en qualité de président et chef de la direction, en mai 1999, et, depuis la création de la compagnie, en 1995, la gestion des travaux d'exploration et de développement des affaires a été placée sous la responsabilité de MM. Alain Robin, Bernard Coulombe et René Dufour, respectivement secrétaire, vice-président et président du conseil d'administration de NIOCAN inc. Ils ont exercé leur fonction à titre de dirigeants non rémunérés. Ils continuent de consacrer beaucoup de temps aux affaires de la compagnie dans les mêmes conditions.

Le Comité de régie, qui se compose d'administrateurs de la compagnie, se réunit au besoin pour suivre les activités en cours et prendre les décisions qui n'exigent pas la contribution du Conseil d'administration.

Un comptable agréé (Jean Chassé. C.A.) prépare à la fin de chaque mois les états financiers, ce qui permet un contrôle régulier et précis des dépenses. Depuis l'assemblée annuelle de 1999, la firme KPMG est le vérificateur officiel de la compagnie.

Fonds de roulement

Le 31 décembre 2000, les actifs à court terme de la compagnie s'élevaient à 1 271 564 \$.

Les dépenses mensuelles sont évaluées à 60 000 \$;

Un total de 12 888 833 actions sont émises incluant 1 475 000 actions entières.

Si l'on se fie sur la valeur actuelle des revenus escomptés pour les 15 premières années d'exploitation selon les calculs du consortium Met-Chem/SNC-Lavalin, le prix des actions devrait être plus élevé. Cette constatation ne repose que sur la seule exploitation du niobium. Or on sait que les sous-produits (magnétite, terres rares, apatite, calcaire) devraient apporter une contribution substantielle aux revenus de la compagnie

Rémunération de la direction

Le Conseil d'administration met beaucoup d'emphase sur son programme d'options comme moyen de rémunération; le Conseil s'assure ainsi du plein engagement de la Direction à promouvoir les intérêts des actionnaires.

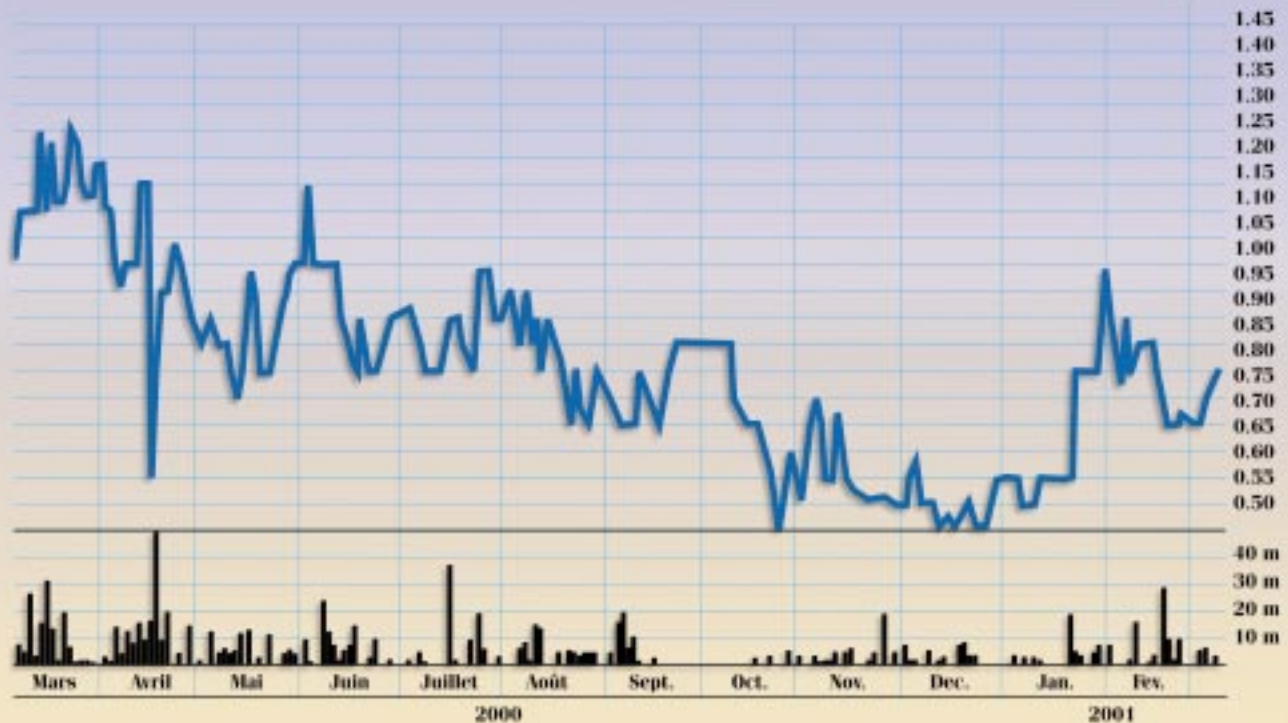
Le président et chef de la Direction s'est vu accorder 670 000 options au prix de 0,50 \$ l'action devenant convertibles par tranches sur une période de quatre années, à partir de son engagement, en 1999.

Lors de l'assemblée annuelle de 1999, les actionnaires ont autorisé 2 500 000 actions pour les administrateurs et dirigeants de la compagnie, en vertu du régime d'options d'achat d'actions.

Au 31 décembre 1999, un total de 1 780 000 d'options d'achat avaient été émises à des prix s'échelonnant de 0,50 \$ à 0,95 \$ l'action.

Au cours de l'année 2000, un total de 130 000 options d'achat d'actions fut accordé aux administrateurs au prix de 0,72 \$ l'action.

Bourse: TSE



États financiers

pour l'exercice terminé le 31 décembre 2000

Rapport des vérificateurs aux actionnaires

Nous avons vérifié le bilan de Niocan Inc. au 31 décembre 2000 et les états des résultats et déficit, des frais reportés et des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de la société. Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en nous fondant sur notre vérification.

Notre vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues au Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par

la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À notre avis, ces états financiers donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière de la société au 31 décembre 2000 ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus au Canada.

KPMG S.P.L.

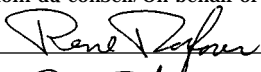

Comptables agréés
Montréal, Canada
Le 31 janvier 2001

Bilan

31 décembre 2000,
avec chiffres correspondants de 1999

	2000	1999
Actif		
Actif à court terme:		
Encaisse	104 812 \$	120 764 \$
Placement temporaire, au coût	1 112 343	1 544 891
Débiteurs	43 819	247 631
Frais payés d'avance	10 590	2 000
	<u>1 271 564</u>	<u>1 915 286</u>
Immobilisations (note 2)	10 084	7 942
Terrain	506 887	229 387
Propriétés minières (note 3)	800 000	800 000
Frais reportés	3 427 909	3 462 736
	<u>6 016 444 \$</u>	<u>6 415 351 \$</u>
Passif et avoir des actionnaires		
Passif à court terme:		
Comptes créditeurs et charges à payer	64 029 \$	49 274 \$
Avoir des actionnaires:		
Capital-actions (note 4)	7 101 352	7 051 352
Déficit	(1 148 937)	(685 275)
	<u>5 952 415</u>	<u>6 366 077</u>
	<u>6 016 444 \$</u>	<u>6 415 351 \$</u>

Au nom du conseil/On behalf of the Board:

 , administrateur
 , administrateur

État des résultats et déficit

Exercice terminé le 31 décembre 2000,
avec chiffres correspondants de 1999

	2000	1999
Intérêts créditeurs et autres	70 132 \$	46 184 \$
Dépenses:		
Honoraires	187 602	34 189
Honoraires de gestion	70 725	20 550
Frais de déplacement et de représentation	65 103	57 337
Relations publiques	55 375	-
Publicité	39 604	8 880
Information aux actionnaires	31 364	22 646
Frais de bureau	23 280	15 381
Loyer	17 606	7 250
Frais de fiducie et d'enregistrement	15 611	11 862
Assurances	9 236	9 384
Télécommunications	8 982	5 482
Taxes et permis	5 961	4 975
Amortissement	3 008	884
Intérêts et frais bancaires	337	419
	<u>533 794</u>	<u>199 239</u>
Perte nette	(463 662)	(153 055)
Déficit au début de l'exercice	685 275	230 327
Frais d'émission d'actions	-	301 893
Déficit à la fin de l'exercice	<u>1 148 937 \$</u>	<u>685 275 \$</u>
Perte nette par action	<u>(0,04) \$</u>	<u>(0,02) \$</u>

États financiers

pour l'exercice terminé le 31 décembre 2000

État des frais reportés

Exercice terminé le 31 décembre 2000,
avec chiffres correspondants de 1999

	2000	1999
Solde au début de l'exercice	3 462 736 \$	3 046 326 \$
Augmentation :		
Études environnementales	302 055	308 401
Travaux de géologie et minéralurgie	45 311	234 454
Caractérisation et ingénierie	105 911	247 541
Études de marché	22 600	83 324
Services-conseils	18 680	19 890
	<u>494 557</u>	<u>893 610</u>
Moins les subventions et crédit pour droits miniers	(29 384)	(477 200)
Moins contrepartie reçue pour une option octroyée sur la propriété	(500 000)	-
	<u>(34 827)</u>	<u>416 410</u>
Solde à la fin de l'exercice	<u>3 427 909 \$</u>	<u>3 462 736 \$</u>

État des flux de trésorerie

Exercice terminé le 31 décembre 2000,
avec chiffres correspondants de 1999

	2000	1999
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation :		
Perte nette de l'exercice	(463 662) \$	(153 055) \$
Amortissement	3 008	884
Variation nette des éléments hors caisse du fonds de roulement lié à l'exploitation	209 977	(74 313)
	<u>(250 677)</u>	<u>(226 484)</u>
Flux de trésorerie liés aux activités de financement :		
Produit de l'émission d'actions	50 000	2 752 500
Frais d'émission d'actions	-	(251 893)
	<u>50 000</u>	<u>2 500 607</u>
Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement :		
Immobilisations	(5 150)	(8 826)
Terrain	(277 500)	(161 000)
Frais reportés	34 827	(584 791)
	<u>(247 823)</u>	<u>(754 617)</u>
Augmentation (diminution) des espèces et quasi-espèces	(448 500)	1 519 506
Espèces et quasi-espèces au début de l'exercice	1 665 655	146 149
Espèces et quasi-espèces à la fin de l'exercice	<u>1 217 155 \$</u>	<u>1 665 655 \$</u>

Les espèces et quasi-espèces sont constituées de l'encaisse et du placement temporaire avec une échéance inférieure à 90 jours.

Activités d'investissement et de financement hors caisse :

Une acquisition de terrain de 5 000 \$ et des frais d'émission d'actions de 50 000 \$ ont été financés par une émission d'actions au 31 décembre 1999.

Une subvention pour les frais reportés de 168 381 \$ est incluse dans les débiteurs au 31 décembre 1999.

Notes afférentes aux états financiers

Exercice terminé le 31 décembre 2000

La société, constituée selon la Partie 1A de la Loi sur les compagnies du Québec, le 29 août 1995, détient une propriété minière de niobium située dans la région d'Oka au Québec. La société a atteint le stade de développement et, au cours de 1999, elle a établi que ses réserves de minerai avaient un potentiel d'intérêt économique.

1. Principales conventions comptables:

a) Propriétés minières et frais reportés:

Les frais reportés sont présentés, déduction faite des montants recouverts, par propriété. Ces frais sont portés au coût jusqu'au moment où une décision d'exploitation ou d'abandon sera prise.

Le recouvrement du coût des propriétés minières et des frais reportés dépend de la capacité de la société d'obtenir le financement nécessaire pour mener à terme la mise en production et l'exploitation rentable des propriétés ou la cession de ces actifs pour des montants en excédent de leur valeur comptable.

b) Immobilisations:

Les immobilisations sont comptabilisées au prix coûtant et amorties selon la méthode de l'épuisement successif aux taux annuels suivants:

Ameublement et équipement	20%
Équipement informatique	30%

c) Options d'achat d'actions:

La société offre un régime d'options d'achat d'actions tel que mentionné à la note 5. Toute contrepartie payée par les employés lors de l'exercice des options est portée au crédit du capital-actions.

2. Immobilisations:

	Prix coûtant	Amortissement cumulé/	2000 Valeur comptable nette	1999 Valeur comptable nette
Ameublement et équipement	1 625 \$	455 \$	1 170 \$	1 461 \$
Équipement informatique	12 351	3 437	8 914	6 481
	13 976 \$	3 892 \$	10 084 \$	7 942 \$

3. Propriétés minières:

La société a accordé à Soquem l'option d'acquérir un intérêt indivis de 20% dans deux gisements de sa propriété minière en contrepartie de la prise en charge de 20% de l'ensemble des dépenses réalisées en vue d'amener lesdits gisements au stade de l'exploitation commerciale.

La société a de plus accordé à Teck Corporation l'option d'acquérir un intérêt indivis de 25% dans sa propriété minière en contrepartie de la prise en charge de 25% de l'ensemble des dépenses réalisées en vue d'amener lesdits gisements au stade de l'exploitation commerciale et par le versement de 1 000 000 \$ comptant dont 500 000 \$ ont été encaissés. L'option ne peut être cédée sans l'approbation de la société.

4. Capital-actions:

Autorisé:

Un nombre illimité d'actions ordinaires sans valeur nominale

	2000	1999
Émis:		
12 888 833 actions ordinaires (12 788 833 en 1999)	7 101 352 \$	7 051 352 \$
1 475 000 actions ordinaires sont entières.		

Émission de la période:

	2000	1999
En espèces:		
Aucune action (5 050 000 en 1999) suite à des placements privés 100 000 actions suite à l'exercice de bons de souscription (350 000 en 1999)	50 000	227 500
Pour services rendus ou actif acquis: Aucune action (110 000 en 1999)	50 000 \$	2 807 500 \$

5. Régime d'option d'achat d'actions:

En vertu du plan d'options d'achat d'actions pour les administrateurs et dirigeants de la société, 2 500 000 actions sont disponibles.

Le nombre d'options d'achat en circulation a fluctué comme suit:

	2000	Prix d'exercice moyen pondéré	1999	Prix d'exercice moyen pondéré
Solde au début	2 015 000	0,59 \$	630 000	– \$
Émission	130 000	0,72	1 385 000	0,59
Solde à la fin	2 145 000	0,64 \$	2 015 000	\$0,59 \$

Au 31 décembre 2000, les options d'achat d'actions suivantes étaient en circulation:

205 000 actions à 0,80 \$ jusqu'au 11 juin 2006
490 000 actions à 0,70 \$ jusqu'au 19 juin 2007
140 000 actions à 0,55 \$ jusqu'au 16 janvier 2008
30 000 actions à 0,55 \$ jusqu'au 16 avril 2008
350 000 actions à 0,50 \$ jusqu'au 29 octobre 2001
670 000 actions à 0,50 \$ jusqu'au 23 février 2009
130 000 actions à 0,95 \$ jusqu'au 5 octobre 2009
130 000 actions à 0,72 \$ jusqu'au 13 novembre 2010

6. Avantage fiscal éventuel:

Au 31 décembre 2000, la société a des pertes fiscales d'environ 1 508 000 \$ qui pourront servir à réduire ses revenus imposables futurs comme suit:

Année d'origine	Montant	Année d'expiration
1995	25 000 \$	2002
1996	279 000	2003
1997	113 000	2004
1998	73 000	2005
1999	555 000	2006
2000	463 000	2007

La société a de plus un compte de frais d'exploration canadien d'un montant approximatif de 992 000 \$ qui pourra servir à réduire ses revenus imposables futurs.

L'avantage fiscal éventuel découlant de ces éléments n'a pas été comptabilisé.

7. Opérations conclues avec des apparentés:

Au cours de l'exercice, la société a engagé les dépenses suivantes avec une société contrôlée par un administrateur de la société. Ces transactions ont été mesurées à la valeur d'échange.

	2000	1999
Frais d'émission d'actions	– \$	139 500 \$
Dépenses d'administration	25 000	10 000

8. Instruments financiers:

Les méthodes et hypothèses suivantes ont été utilisées pour déterminer la juste valeur estimative de chaque catégorie d'instruments financiers.

Instruments financiers à court terme:

L'encaisse, le placement temporaire, les débiteurs, les comptes créditeurs et charges à payer sont des instruments financiers dont la juste valeur se rapproche de la valeur comptable en raison de leur échéance rapprochée.